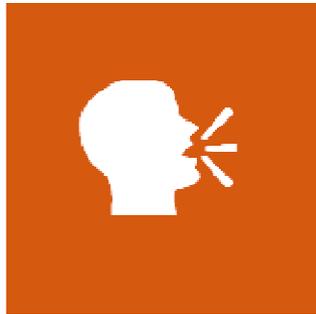




FAMILLES DE FRANCE

Animer un groupe de parole



Outils et techniques d'animation de
groupe

Les techniques et idées listées ci-après ne sont ni exhaustives, ni contraignantes.

Le type d'animation doit être choisi en fonction des participants, l'exercice qu'ils souhaitent réaliser et dans lequel ils sont à l'aise.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS : NOTRE
FORMATION « ANIMER UN GROUPE DE PAROLE »
CONTACT : accueil@familles-de-france.org**

Les vocabulaires de l'animateur

AA

L'arbitrage

L'animateur regroupe les avis et les interventions des participants sous de grands courants d'opinion.

Cette technique sert à faire entendre au groupe des avis contradictoires.

L'exemple

L'animateur explique un propos à l'aide de cas vécus, concrets.

Cette technique sert à illustrer et expliquer au groupe un sujet théorique.

Le consensus

L'animateur rassemble les avis autour des éléments qu'ils ont en commun.

Cette technique sert à ce que le groupe aboutisse à une conclusion commune sur le sujet traité.

La question

L'animateur fait écho aux interventions des participants par des questions.

Cette technique sert à pousser chaque participant à développer son argumentation et à préciser sa pensée.

La reformulation

L'animateur traduit les interventions des participants par des phrases synonymes.

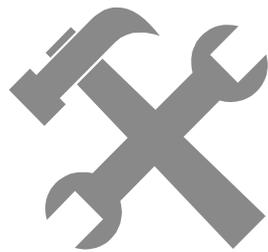
Cette technique sert à réexpliquer chaque opinion et s'assurer que l'ensemble des participants l'a bien comprise.

La synthèse

L'animateur résume les différentes interventions et en fait le bilan.

Cette technique sert à tirer la conclusion d'un débat pour introduire le suivant.

Les outils d'animation de groupe



Les supports

- Les supports écrits

Les écrits individuels : papiers

Les écrits collectifs : tableau

Les écrits intermédiaires : tableau, paperboard, rempli au fil des interventions.

- Les supports oraux :

Les mots clés, les phrases, les opinions, les descriptions

- Les supports visuels :

Les images, les films, les objets

- Les supports interactifs :

Une scénette à interpréter, une situation à commenter, un objet à constituer ou reconstituer

Astuce !

Les différents supports peuvent évidemment être alternés, échangés ou cumulés.

Lancer un sujet de discussion

Tout un ensemble d'outils peut permettre de lancer un sujet de discussion :

-L'oral évidemment, en verbalisant le sujet.

-Mais aussi l'écrit et le visuel, en inscrivant par exemple le sujet sur un papier/tableau, ou en utilisant un dessin, un symbole, un objet...

-Le film vidéo (information documentaire, actualités ou fiction) commenté

-Le vécu, en relatant une histoire vraie à revivre.

- L'imagination, en utilisant une historiette fictive, jouée, écrite, contée ou dessinée.

...

Astuce !

L'outil peut être semi-fini. Il s'agira pour le groupe au fil de la discussion de la reconstituer (ex. proposer un début d'historiette et finir de l'écrire ensemble).

La gestion de la parole

Des outils classiques pour distribuer la parole :

-Le tour de table : chacun s'exprime tour à tour.

-La prise de parole : il est nécessaire de demander la parole à l'animateur pour parler (en levant la main par exemple).

-Le sablier : on minute le temps de parole de chacun.

-Le bâton de parole : celui qui parle est celui qui porte le bâton (ou tout autre objet).

-L'écrit : chacun écrit d'abord ses réflexions sur un papier (la parole a été réfléchie en amont, et le discours sera plus organisé).

Astuce !

La reformulation et la synthèse sont deux outils importants pour l'animateur qui lui permettent de faire avancer le débat de sujet en sujet.

Avant Fixez ensemble les règles de vie du groupe de parole.

Pendant Gérez bien le temps de parole.
Distribuez équitablement la parole.

Enfin Prenez le temps de conclure et de tirer ensemble les enseignements du débat.

Des techniques d'animation de groupe



Les questions orales :

Chaque participant pose tour à tour une question.

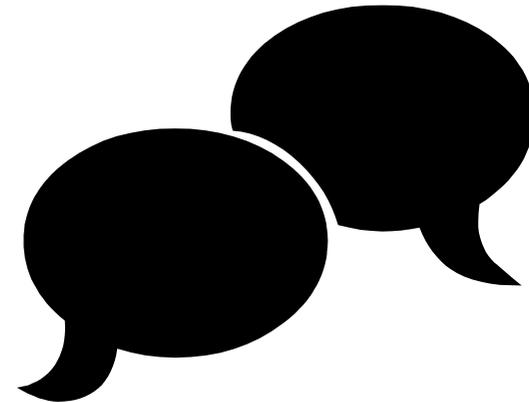
L'animateur fait réagir les participants aux questions des autres, leur demandant par exemple :

- comment ils ont compris la question,
- si c'est une question qu'eux-mêmes se posent,
- quelle serait leur réponse

...

L'enjeu est de conduire les participants à se répondre eux-mêmes pour construire ensemble des solutions et des stratégies.

C'est une technique plus adaptée à un petit groupe.



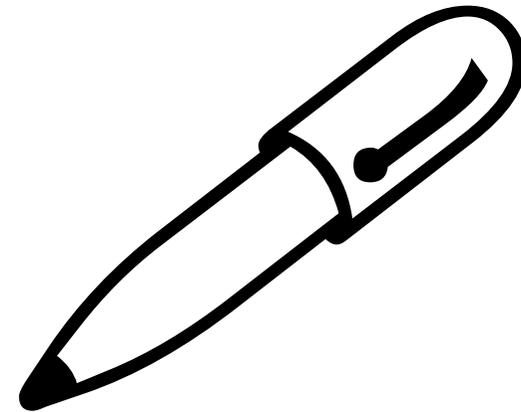
Les questions écrites :

Sur un thème donné chaque participant inscrit une question.

Une fois les questions rassemblées chacun tour à tour tirera une question au sort (si c'est la sienne, il/elle en prend une autre).

A chaque question, l'animateur demandera l'opinion de chacun.

C'est une technique qui peut être intéressante par exemple lorsqu'un groupe se connaît peu, puisqu'elle facilite la première intervention orale (lecture d'une question).



Les post-it :

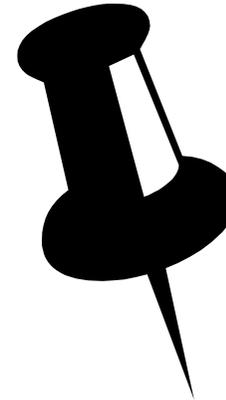
Différents thèmes en relation avec le sujet en discussion sont affichés dans la salle de réunion, visibles de tous (sur un tableau par exemple).

Sur chacun des thèmes les membres du groupe notent leurs réflexions par écrit sur des post-it. Ils vont ensuite les coller sur le tableau, sous le thème correspondant.

Pour chaque thème l'animateur reprend un à un les post-it pour lancer la discussion. On les enlève au fur et à mesure que le sujet a été traité.

Il est possible au cours de la discussion de déplacer les post-it d'un élément à l'autre pour lier les sujets entre eux.

Attention : il n'est pas nécessaire de proposer trop de thèmes sur un même sujet. En effet 3/4 thèmes suffisent.



La mise en situation :

L'animateur présente les bases d'une situation, que le groupe va interpréter.

Quelques membres du groupe se chargent de jouer la situation, les autres observent.

A l'issue de cette petite « mise en scène », le groupe fait un tour de parole pour commenter ce qu'ils viennent de voir.

La situation peut être plus ou moins précisément décrite, selon que l'on souhaite laisser la liberté aux participants d'improviser.



L'étude de cas :

Comme pour la mise en scène, une situation est énoncée.

L'animateur se charge de décrire la scène, ou utilise un support pour la présenter. Il appelle ensuite le groupe à réagir. Sur chaque réaction on prendra le temps d'expliquer chaque élément, de redéfinir les mots, de prendre des exemples, d'analyser les conséquences...

C'est un technique très analytique, elle est donc particulièrement intéressante pour une démarche de co-construction pour dégager des stratégies et des savoir-faire communs. Elle demande par contre une gestion du temps relativement précise afin de pouvoir faire la synthèse des interventions.



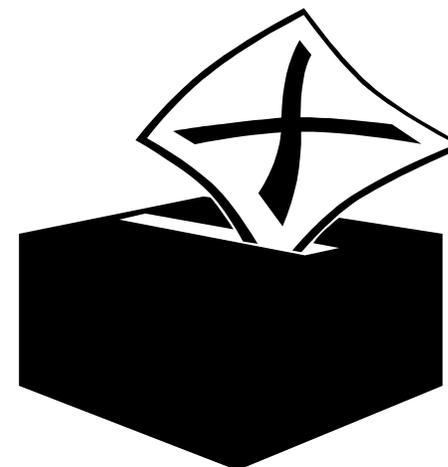
Le vote :

L'animateur exprime une opinion/une proposition.

Chaque membre du groupe est amené dans un premier temps à y répondre de façon simple (ex. d'accord / pas d'accord). Les résultats sont compilés et dans un second temps chaque participant va expliciter les raisons de son choix.

L'exercice peut prendre la forme d'un vote véritable (à main levée, avec une urne). Une fois les explications données, on peut même faire un second tour afin de voir si quelques personnes souhaitent changer d'avis.

Mais l'exercice peut être réalisé de manière beaucoup plus interactive en utilisant l'espace de la salle de réunion : il suffit de séparer le lieu en deux (en tirant par exemple un trait, ou une frontière fictive). Ceux qui sont d'accord avec la proposition sont appelés à se situer d'un côté, les autres de l'autre. De la même manière, chacun tour à tour expliquera son choix, mais les participants pourront changer d'avis et passer de l'autre côté au gré de la discussion.

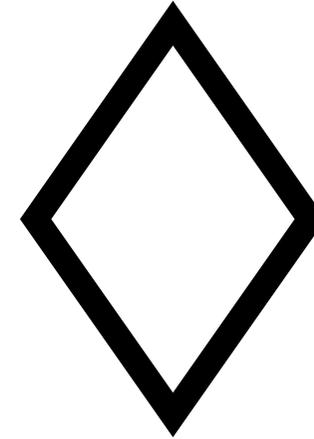


La géométrie :

Soit au sol, soit sur une feuille de papier (en utilisant alors des pions pour incarner les participants), l'animateur va dessiner une forme géométrique. A chaque angle de la forme, il inscrira une proposition d'action/un sentiment/une opinion. Des questions seront proposées au groupe et chaque membre se situera sur la forme en fonction de son opinion, avant de s'expliquer sur son choix.

Avantage par rapport à la mise en scène : les membres peuvent exprimer un choix plus vaste, en se situant à l'angle (réponse définitive) ou entre deux angles (réponse intermédiaire).

Plus la forme géométrique est complexe, et plus les options sont grandes, et même permettent aux participants d'exprimer plusieurs avis à la fois.



Les mini-débats :

Face à des groupes importants (20 pers. et +), l'animateur peut organiser des sous-groupes : chacun y débattera d'un sujet, et un rapporteur y sera désigné. Tous les rapporteurs présentent ensuite les débats.

Il est également possible d'organiser plusieurs mini-débats, en changeant la composition des groupes et les rapporteurs à chaque fois. Après le premier débat, c'est l'animateur qui assurera la synthèse en concluant sur une nouvelle problématique, qui fait l'objet du second débat, etc.

Autre version : les débats commencent par des discussions en face à face, par groupe de deux. Les groupes de deux se rapprochent ensuite d'un autre groupe pour un nouveau débat par groupe de quatre. Les groupes de quatre se rapprochent ensuite d'un autre groupe pour un nouveau débat par groupe de huit, etc.



**FAMILLES DE FRANCE – FÉDÉRATION NATIONALE RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
AGRÉÉE D'ÉDUCATION POPULAIRE – AGRÉÉE ORGANISATION DE CONSOMMATEURS
AGRÉÉE ASSOCIATION ÉDUCATIVE COMPLÉMENTAIRE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC**

**28, PLACE SAINT GEORGES 75009 PARIS – TÉL. : 01 44 53 45 90 – FAX : 01 45 96 07 88
E-MAIL : ACCUEIL@FAMILLES-DE-FRANCE.ORG – SITE : WWW.FAMILLES-DE-FRANCE.ORG**